

Biodynamie, l'agriculture du vivant

Living agriculture

Précédé du témoignage de John et Bernadette Cashmore

Salinisation des sols

Alex Podolinsky

Conférence, présentée lors de l'Assemblée générale annuelle de l'Association d'Agriculture biodynamique d'Australie. Avril 2000.

Traduction française bénévole de :
Christian P. Briard
Ile de la Réunion

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou être transmise sous aucune forme, ou par aucun moyen, électronique, mécanique, photocopiant, enregistrant, ou autrement, sans permission écrite antérieure de l'éditeur et d'Alex Podolinsky.

Toute reproduction intégrale ou partielle interdite sauf autorisation préalable.
Illustration de couverture tirée de Vincent Van Gogh, Eric RUPRECHT, Peintre de la lumière

© 2000. Alex Podolinsky.
Tous droits réservés

ISBN: 2-913927-15-7
Dépôt légal 1er trimestre 2001.

Pour la France, tous droits réservés :

© Biodynamie Services
Les Crêts
71250 Château
03 85 59 31 95
www.biodynamie-services.fr

PREAMBULE

Les photos suivantes de survol aérien et la lettre d'accompagnement suivantes de John et de Bernadette Cashmore sont explicites. Quand j'ai préparé pour l'impression la conférence donnée au Colloque Demeter international 1999 (DI), je ne disposais pas encore de ces photos (p. 37 et suivantes). Dans les éditions en d'autres langues de la conférence de Demeter International, elles sont annexées à la fin de ces publications.

Une preuve semblable de la réduction de sel peut être montrée dans plusieurs de nos propriétés dans diverses régions de l'Australie. Cette conférence, présentée lors de l'Assemblée générale annuelle de l'Association d'Agriculture biodynamique d'Australie d'Avril 2000 s'appuie sur la publication de "*Biodynamie, Agriculture de l'avenir*". (Voir la 1ère partie; Lundi, 21 Février, 2000)

Alex Podolinsky et collègues, Institut de recherche biodynamique,
Main Road,
Powelltown. Vic. 3797
tél. 03 5966 7333; fax 03 5966 7433

Salinité

Alex Podolinsky

De vastes régions de l'Australie ont été jadis recouvertes par la mer. Des roches calcaïques depuis les Mallee du Victoria jusqu'au bout de l'Australie occidentale, recèlent des vestiges de crustacés aquatiques. La présence du sel dans le sol en est une conséquence normale. Les effets négatifs de la salinité sur l'environnement et la production végétale se remarquaient à peine voici 40 ou 50 ans, mais sont devenus croissants, même dévastateurs ces dernières décennies.

La raison de cet accroissement est généralement présumée imputable à la déforestation à des fins agricoles. Les arbres tirent l'eau du sol pour la transpirer par leurs feuilles. Un gommier moyen a été mesuré transpirer 380 litres en 24 heures. Des arbres sont replantés dans la région agricole pour réduire le problème du sel.

Cela s'applique à la salinité bien connue du public des zones irriguées de Riverland où le niveau d'eau en constante augmentation remonte le sel à la surface; mais s'applique beaucoup moins aux gigantesques régions salinisées (NdT.: néologisme) des zones arides.

La vraie cause de la salinité n'est pas la perte actuelle des arbres, mais la perte de l'action que ces arbres opèrent dans le sol sur lequel ils se développent.

Principalement à cause des conditions climatiques, l'activité biologique dans de nombreux sols d'Australie est estimée faible comparée au reste de la planète. Cependant, ce qui est bien plus important pour l'activité biologique des sols que les pluies régulières et appropriées, c'est la teneur en air du sol – vital pour toute créature vivante.

De l'air est abondant dans un sol structuré comme un bâtiment, où de nombreux planchers, salles et passages représentent des poches d'air – voir la photographie 1. En comparaison, le sol compacté représenté sur la photographie 2 ne fournit pas d'espaces d'air et est dépourvu de l'humus foncé visible sur la photo 1 (créé par des microbes et des vers en un an à partir du sol 2).

La structure du sol ne laisse pas seulement de l'espace pour l'air, elle permet également le drainage qui maintient le sel en dessous de la zone dominée par les racines.

Ce n'est pas la perte des arbres qui a provoqué la salinité, c'est ce qui est arrivé au sol après que les arbres ont été enlevés.

Ces 50 dernières années, le défrichement a été effectué par des machines de plus en plus lourdes et suivi par un équipement agricole également lourd coupant (horizons compactifiés), éminçant, pulvérisant et compactant les sols (voir les

photographies dans "*La biodynamie, agriculture de l'avenir*", A. Podolinsky, 1999), c.-à-d. détruisant la structure originelle du sol. Et l'apport de grandes quantités de NPK facilement disponibles dans l'eau du sol aggrave encore le problème, puisque cela dénie le rôle principal des vers et des microbes: libérer les minéraux insolubles de la roche et les résidus des anciennes plantes; élaborer ces derniers dans les colloïdes de l'humus, en maintenant par là le processus en cours de la construction de la structure du sol. Les vers et les microbes deviennent inactifs, comme un homme condamné à se reposer et ne pas marcher pendant 6 mois – qui devient par la suite incapable de vraiment marcher.

Remplacer le labour compacteur du sol par des méthodes de " zéro labour" employant le glyphosate ne marche que sur de courtes périodes. Des mauvaises herbes ainsi pulvérisées deviennent comme du papier de soie et sont pratiquement inrecyclables biologiquement en humus. Le semis direct de céréales dans un pâturage varié biologiquement actif s'est révélé comme une réelle réussite en conditions climatiques européennes (voir en annexe 1 la conférence 2004 , A. Podolinsky. FiBL). En Australie, avec une humidité limitée, une telle pratique n'est réalisable qu'en de rares situations.

Un effet progressant plus lentement, mais aboutissant à une même structure de sol et à un déficit d'air, est provoqué par un pâturage permanent, surtout de moutons sur herbe courte. Même les espèces les plus productives, broutées continuellement, deviennent visiblement de plus en plus petites ou peuvent finir par disparaître, tandis que la zone de racines se réduit en profondeur et devient incapable d'atteindre les minéraux et l'humidité plus profonde. La compaction aboutit à l'absence de racines et d'activité microbienne.

Voici 40 ans, la salinité était à peine remarquée, parce que la biologie du sol naturel et la structure du sol qui lui est liée, n'étaient pas encore aussi altérées. La compaction croissante affecte à la fois les terres arides et la salinité de zone irriguée en réduisant le drainage.

Le sol compacté comprimé comme du papier buvard – permet que l'activité capillaire stimulée par la Chaleur du Soleil remonte l'eau salée à la surface (croûte blanche sur le sol). Tandis que dans un sol de structure et d'activité biologiques suffisantes, une telle action capillaire est empêchée, car le sol supérieur friable agit comme un " paillis de sol " – sous lequel l'humidité se maintient.

La salinité remonte lentement depuis les couches profondes du sol. Avec la stimulation de la biologie et de la structure de la couche supérieure du sol encore à demi-saine, la salinité redescend lentement un mètre après l'autre.

Les pédologues conventionnels évaluent la structure du sol. Ils connaissent moins ce qui touche à l'humus. La capacité de créer une nouvelle structure du sol et de régénérer des sols compactés – est une autre affaire et est réalisée sur d'innombrables hectares à l'échelle mondiale par la biodynamie. Les photographies aériennes suivantes de DOLA, Australie occidentale, et la lettre d'accompagnement

en fournissent un exemple.

Alors que la fourniture de moyens physiques de drainage (canaux, pompes, tuyaux) peut, jusqu'à un certain point, représenter une aide face à des problèmes de salinité sur terre humide – mais serait impraticable dans la plupart des situations de terres arides – la seule solution globale et permanente est le rétablissement et l'entretien des conditions permettant à un sol d'être biologiquement actif, de la structure du sol et du drainage qui en dépend.

La vaste quantité de sel dans les régions affectées ne peut pas " être enlevée", mais peut être tenue en dessous de la zone racinaire comme c'était le cas avant l'arrivée des méthodes agricoles dominantes.

Lundi 21 Février 2000

M. Alex Podolinski et collègues, Bio-Dynamic Research Institut, Main road,
Powelltown. Vic. 3797

ph 03 5966 7333: fax 03 5966 7433

Photo 1



Photo 2



Re; SALINISATION et BIODYNAMIE, Chers Alex et Frances),

Nous avons pensé que ces quatre photos aériennes de certains reculs du sel sur notre ferme et la dégradation croissante du sol sur la propriété de notre voisin en agriculture conventionnelle, serait digne d'intérêt pour vous. Toutes les photos ont été prises par DOLA, en Australie occidentale. Les photos 1 et 2 veulent seulement montrer l'influence de la préparation 500. Les photos 3 et 4 comparent les pratiques biodynamiques aux pratiques de l'agriculture conventionnelle.

Les photos 1 et 3 ont été prises le 21-10-1994 après trois pulvérisations de 500 bd. Les photos 2 et 4 ont été prises le 22-10-1999, cinq ans plus tard, après huit pulvérisations de 500 bd. DOLA nous informe que le seul autre aperçu aérien des terres de notre ferme date de 1980. Il y a bien trop longtemps pour que nous puissions obtenir des copies et voir notre ferme pré-biodynamique.

Nous avons inclus ci-dessous des statistiques de précipitations en tant qu'information appropriée. Tandis que deux années très sèches ont précédé les photos de 1994, cinq années très humides ont précédé les photos de 1999. Naturellement nous nous attendions à enregistrer plus d'eau et par conséquent des brûlures du sel au cours de ces 5 dernières années très humides (voir le secteur à l'est de la ligne K sur les photos 3&4). Les photos 1 et 2 (Biodynamie) montrent clairement que c'est le contraire qui s'est produit.

C'est la confirmation très intéressante pour nous que la 500 restaure la structure du sol de nos régions au sol non arable, effondré, salé, à l'eau enregistrée. Par osmose inverse le sel peut retourner dans les profondeurs desquelles il est monté (quand les niveaux des eaux montent à cause du défrichement de toute la végétation) au cours de ces 40 dernières années. La partie supérieure du sol dans laquelle nous faisons pousser des cultures et des pâturages, peut être maintenant à nouveau utilisée. La structure adéquate du sol a été créée par les huit pulvérisations de 500. Nous nous attendons à davantage d'amélioration.

Une autre de nos nombreuses comparaisons des agricultures biodynamique et conventionnelle est d'étudier les photos 3 et 4. Pour les améliorations biodynamiques regardez les secteurs B.6 et E.4 sur les deux photos 3 et 4. Faites maintenant la même chose en regardant le secteur conventionnel à l'est de la ligne K. C'est en amont de nous. La dégradation est alarmante. Cela aurait été pire pour nous, surtout ces récentes années humides, si nous n'avions pas appliqué les principes biodynamiques.

La production de ces quatre photos a été possible en utilisant nos nouveaux ordinateur et scanner.

Vos ..., John et Bernadette Cashmore ' Nyonger ',
Boîte 62,
Ryden. WA 6359
ph/fax 08 98807015 Railt an " Nioier "

-

(moyenne annuelle 325mm (13"))	
Année	
1993	325amp (13")
1994	225mm (9") Prise des photos 1 et 3
1995	350=1 (14")
1996	400mm (16 ")
1997	388mm (15 ')
1998	375mm (15")
1999	525mm (21 ") Prise des photos 2 et 4

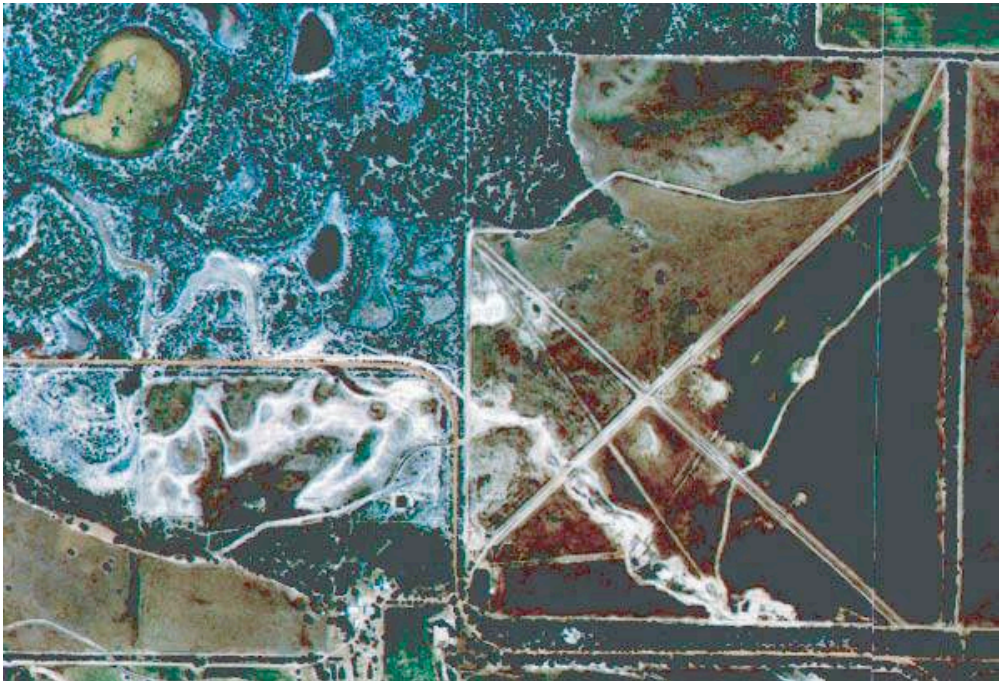
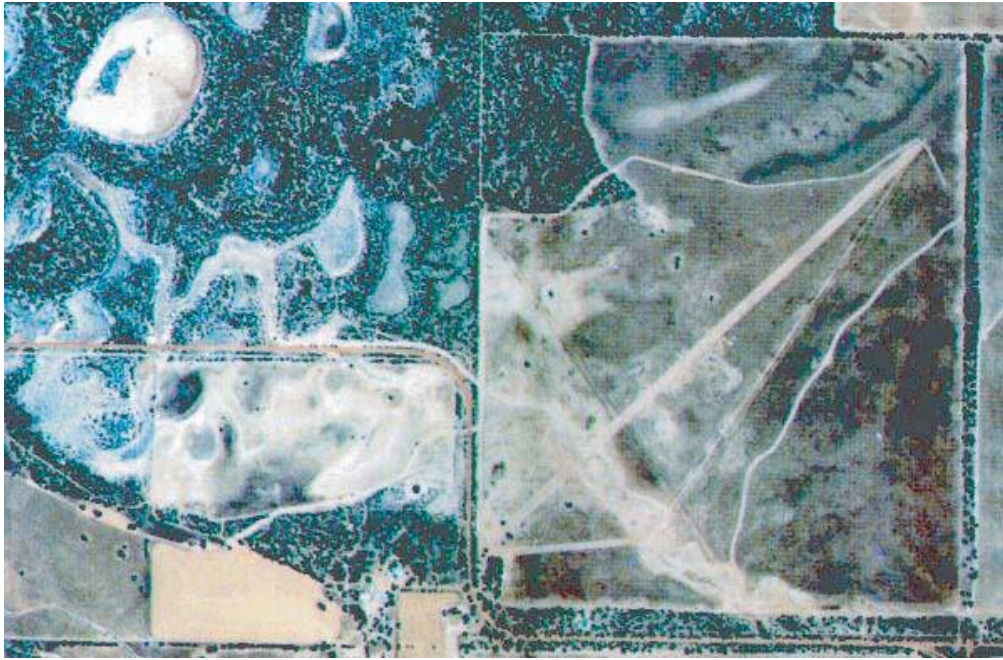


Photo 3



Photo 4

L'AGRICULTURE VIVANTE



Fig.19 du livret " La Biodynamie, Agriculture de l'avenir"

Dans la conférence internationale 1999 de DEMETER (publiée sous le titre de " La Biodynamie, Agriculture de l'avenir"), il y a une photo qui démontre bien ce que je montre du doigt, mais qui souffre par ailleurs d'une lacune. Quelle photo est-ce?

Ron Ward répond promptement: - La photo 19 (p. 41) dans la serre, qui tout en montrant la verticalité des plantes typiquement biodynamiques présentées, montre une couleur de sol jaunâtre, moins foncée et qui ressemble au sol organique originel.

- C'est juste. Qui d'autre a vu cela?

- Bien, vous auriez dû ouvrir vos yeux.

Le sol d'Agriatina est un sol sablonneux. En général, annuellement, sont entreprises trois cultures commerciales et une ou deux cultures d'engrais vert. (La photographie 19 a été prise au cours de la troisième récolte, c'est-à-dire avant l'engrais vert suivant) Les voisins qui jouxtent la clôture de la maison de Pasquale (malheureusement nous n'avons pas pris de photo) ont beaucoup perdu avec une récolte de tomates, que j'ai vue en juillet 1999. Le sol est comme la photo 4 (p. 38) et, avec la pluie ou l'irrigation, il produit, simplement. Je l'ai revu en octobre 1999, butté et avec des carottes de 2 cm de haut. La moitié des rangs buttés s'était délité

sous la pluie, les jeunes plants de carotte mourants, dégarnis sur les côtés et leurs racines clairsemées exposées à l'air libre. Du sable seulement sans " substance " qui s'effondre et "s'effrite", rendant la "terre" commercialement stérile. Sur la photo 19, bien que le sol ait perdu sa couleur (plus dans les sentes visibles que dans les rangs de plantes), les plantes sont bien et montrent la verticalité biodynamique et expriment la légèreté.

Le Dr Harald Hoppe, représentant l'Allemagne au Congrès de DEMETER international, a creusé dans le sol foncé d'Agrilatina pour voir jusqu'à à quelle profondeur le sol biodynamique s'était développé et avait pénétré dans le sable. À savoir à environ 70-80 centimètres.

Personne que je connaisse, ne prend plus en considération la culture du sol et ne lui accorde plus toute son attention que Pasquale. Nous y reviendrons par la suite.

La région au sud de Rome a subi des dommages colossaux de grêle en décembre 1999 (analogue à Sydney en avril 1999), obligeant Pasquale à consacrer tout son temps à réparer les dommages, à préparer le sol et à planter. N'accordant de ce fait momentanément pas de temps aux visiteurs ou aux visites, ses frères et cousins étant également occupés.

Quand Pasquale, faisant un exposé aux membres de DEMETER international qui visitaient la ferme d'Agrilatina dit : " nous ne faisons que 40% de ce que nous devrions faire sur un maraîchage biodynamique ", je l'ai interrompu pour rectifier : " 70% ".

Ayant présent à l'esprit que ce sable de structure légère doit faire face à cinq cultures par an, Agrilatina demande dans cette situation tout le sérieux et l'attention possibles. Plusieurs méthodes différentes de culture ont été essayées, y compris la charrue à bèches rotatives,

1. publiées sous le titre de " La Biodynamie, l'Agriculture de l'avenir ".

2. là où les bèches ont été remplacées par les fourches-bêches – qui se sont également avérées provoquer trop de dommages. Principalement un "mulcheur" est maintenant employé pour hacher l'engrais vert de six pieds de haut (NdT.: = 1 m 83) de sorte que les cultivateurs de Tyne puissent lui succéder; avec une application de "500 préparée" après chaque ensemencement, et avec le sol maintenu à l'état humide, de sorte que le compostage de surface induise une activité du sol.

Devoir cultiver quatre à cinq fois par an est énormément nuisible au sol. Mais, plus le sol est sablonneux, plus il peut absorber.

Vous devrez maintenant vous armer de patience avec moi. Il s'agit d'un long et important processus.

Si Agrilatina était sur limon argileux jaune ou gris typique, en devant cultiver cinq fois par an en production légumière, il en résulterait la mort du sol. Par ailleurs Pasquale reconnaît que son sol devient, partout, plus foncé d'année en année, un sol sablonneux qui peut porter de multiples cultures exigeantes. Un tel sol arénacé n'a pas les ressources de la terre d'Archangeli Latina représentée sur les photos 17 et 18 (page 41), réputé cultiver les meilleurs poireaux d'Europe (aussi grands que de jeunes arbres, mais d'une saveur exceptionnelle et d'une texture tendre).

Latina était une zone marécageuse très étendue, drainée à l'époque de Mussolini, comportant trois sols différents. Le sol d'Archangeli est d'une profondeur considérable.

Un observateur expérimenté verra, toutefois comme ce sol est riche – souvenez-vous que l'analyse conventionnelle du Département de l'Agriculture a trouvé une totale suffisance de tous les éléments connus et a conseillé simplement l'apport d'un sac de fumier de vache par an – que ce sol est collant, particulièrement à l'état pré-biodynamique que montre la photo 17 page 41. Il est collant comme est collant le fumier de porc et si difficile à incorporer dans un bon compost.

Ma vidéo " Soil conversion " montre une " viscosité " semblable dans le pays de la canne à sucre de Burdekin des voisins d'Ahern, exigeant une "obturation" chimique des plantations de canne. Des parties du marais de Koo-Wee-Rup montrent également des problèmes analogues, mais il n'est pas aussi vieux qu'un marais comme Latina, -, et il ne provient pas de sources également riches comme les montagnes appelées les Appennins.

Si vous cultivez des légumes qui exigent un sol profond, en année humide sur un secteur d'ancien marais, il se produit une saturation du sol par l'eau, ayant pour résultat la viscosité visible sur la photo 17. A ce stade Archangeli avait utilisé les "préparations " biodynamiques européennes alors disponibles sans remarquer de résultat. Avec nos préparations ce sol a changé en ce que montre la photo 18 p. 41. La viscosité a été remplacée par la friabilité et une " lueur " (NdT.: luminescence) notable de brun chaud.

A ce propos, concernant la " lueur " discutée la première fois dans la conférence de DEMETER international, - bien que j'aie été longtemps influencé par elle en regardant des sols ou des plantes; Je n'en étais pas encore suffisamment conscient pour l'avoir prise en considération. J'ai pris des décisions en fonction de ces lueur et couleur sans en être pleinement conscient.

Avec ceci, je me réfère à une méthodologie de principe pour distinguer consciemment, que j'espère faire davantage ressortir lors de cette AGM. De m'avoir fait davantage prendre conscience de cette lueur, je remercie – et il a pu également en avoir été insuffisamment conscient, mais il l'a remarquée - je remercie Tony Fitzpatrick. Il m'a beaucoup aidé à trouver la ferme de Heather et Tony a dit : "regarde la lueur sur le pré (labouré)". (La ferme de Heather est plutôt nouvellement en biodynamie et a été désespérément compactée et lessivée, et la lueur était un signe brillant de rédemption biodynamique). (NdT.: éclat ou lueur = luminescence)

Nous pouvons faire de nombreuses observations, mais nous devons graduellement en devenir conscient pour "les posséder" et les rendre plus largement utiles; c'est-à-dire, pour savoir ce que nous faisons et pour les rendre objectivement visibles pour d'autres.

Et, c'est un aparté en avant-goût: Tony et Trevor Cobbledick (Barry Edwards et très peu d'autres doivent également être mentionnés) sont les deux seuls, dont je dois dire, que je n'ai jamais vu d'erreur chez eux concernant la culture du sol. Les variations utilisées ont toujours répondu aux exigences changeantes. Et j'ai vu partout des erreurs, y compris sur ce verger, où nos besoins sont si extraordinairement satisfaits et avec une si grande gentillesse lors de nos nombreuses AGM.

Contrairement au sable d'AgriLatina, le sol de la photo 18 de sol montre une réserve énorme de matière organique. Elle peut être incorporée ici en grande quantité graduellement dans le sable par la biodynamie, comme ce fut le cas à AgriLatina, mais elle doit évoluer continuellement, elle doit être nourrie et l'emblavage

lui fera perdre sa couleur dans sa couche supérieure. Cependant, comme vous voyez, l'expression des plantes manifeste sur la photo 19 p. 41 est bonne et indique que, malgré la perte de couleur en surface, les plantes se sont bien maintenues à partir de ce qui a été développé biodynamiquement en profondeur. C'est ce qui est capable de compenser l'effet de perte temporaire de couleur dans les couches supérieures.

Dans de nombreuses régions d'Europe – France, l'Italie – il existe de riches argiles. Toutefois, pas aussi riches que le sol de la photo 18 p. 41. Des argiles riches, comme nous avons également dans une moindre mesure dans des régions d'Australie. – Plus le sol est riche, plus il se compacte en conditions défavorables.

Tandis que nous ne pouvons pas complètement prévoir ce que les maudits produits chimiques imposeront par la suite, je pense que le plus grand mal immédiat causé au sol, et au fonctionnement biologique essentiel du sol, est le poids des machines qui compactent. Les tracteurs sont de plus en plus gros, les moissonneuses et pratiquement toutes les autres machines, de même. Les récolteuses mécaniques du raisin et les remorques sont d'un poids colossal. De nombreux vergers et vignobles en Europe et ici sont sur des sols argileux et sont compactés comme des routes, avec des arbres et des vignes affectés a priori par des "virus" et tant d'autres "maladies". Alors qu'en réalité leur fonctionnement biologique est empêché par un sol biologiquement mort, incapable d'absorber l'air et, le drainage considérablement altéré – si essentiel en horticulture, est réduit. De tels sols montrent généralement une écume verte sur la surface "obturée".

En Italie, des tracteurs à chenilles (NdT.: chenillard) sont souvent utilisés sur des fermes relativement petites. Des ingénieurs indiquent la faible pression sur le sol par cm² des chenillards de 6 à 8 tonnes en ne remarquant pas, par exemple, que, sous la charge, le chenillard se soulève à l'avant augmentant la pression sur le sol des couronnes d'entraînement arrière, considérablement). Des chenillards de 7 à 8 tonnes sont utilisés pour le travail qui pourrait à 90% être réalisé par un tracteur à roues d'1 tonne 1/2, le tracteur à roues d'une puissance de 30 chevaux, que les ingénieurs indiquent, peut avoir une pression au sol dix fois plus forte que les chenillards.

Je dis alors : " D'accord nous devons traverser un pont limité à une charge de trois tonnes. Vous préféreriez utiliser le chenillard de sept tonnes ou le tracteur à roue d'1 tonne 1/2 ?" Ce qui est en jeu, ce n'est pas la pression de surface, mais le poids total de l'engin. Quand une chenille cliquette, le sol est secoué. L'effet provoqué plus profondément dans la zone des ressources du sol, qui exigent de l'air et le drainage pour l'entretien de l'humus, s'apparente à un vibreur à béton. Les dommages provoqués par des roues ou des chenilles de tracteur sur la surface du sol sont un moindre souci comparé au tassement plus profond qu'il est très difficile de guérir, une fois que le processus de putréfaction du sol a commencé. Pour le souligner j'ai signalé dans la conférence 1999, que des rivières en Europe et ailleurs fonctionnaient de moins en moins comme des rivières pourvues d'un système de veines saines, mais devenaient des voies d'inondation comme dans l'intérieur sauvage de l'Australie.

J'ai vu un verger de poires en Italie et une ferme céréalière en France, toutes les deux équipées d'anti-drains en profondeur. Bien qu'humides, dans les deux cas, les drains n'ont jamais rejeté d'eau. Le sol argileux étant trop compact pour que l'eau

s'infiltrer dans les anti-tuyaux techniquement bien installés, avec les sortie-déversoirs bien visibles, dans les canaux de drainage profonds bien entretenus.

Le feu bactérien est devenu le pire problème de maladie au verger de poiriers que j'aie jamais vu. Plus les sols sont compactés et moins le système métabolique des arbres a la chance de résister à l'impact du feu bactérien.

Il faut s'attendre de plus en plus à ce que les problèmes provoqués par le tassement de sol en profondeur seront réglés dans les cycles extrêmement humides, comme discuté dans la 3ème conférence du 3ème tome " de *"Conférences d'introduction à l'agriculture biodynamique"* .

Sur les sols arénacés, comme Agrilatina, notre Mallee ou en Australie occidentale, le développement du sol biodynamique est visible relativement rapidement. La transformation similaire d'un sol très riche comme le sol d'Archangeli (photos 17 à 18 p.41) demande une 'explication.

Nous n'avons pas des sols tout à fait aussi riches que cela. Le sol de Barry Bowden, situé dans les plaines noires célèbres de Darling Downs du Queensland méridional, est potentiellement l'un de nos meilleurs. On l'appelle " le sol qui s'auto mulche", et il a été cultivé une à deux fois par an pendant approximativement 120 ans. Il y a vingt ans, j'ai déjà vu le chaume de maïs, vieux de trois ans, non digéré. L'"humus " a été épuisé, même dans ce sol. Il ne se mulche plus lui-même et exige aujourd'hui des courbes de niveau extensives, car il s'érode à présent d'une manière alarmante, du fait qu'il y a un autre symptôme de dégradation : ce sol "ne tient plus ensemble". La structure du sol de Barry s'est améliorée, ainsi que sa couleur depuis la reconversion à la biodynamie; et y sont produites des récoltes de qualité, riches en saveur. Pourtant ce sol n'est pas, biodynamiquement parlant, pleinement développé. Comme l'"humus " perdu de ces Downs, leur contenu d'argile a pris de plus en plus le dessus. Il se forme des " croûtes " typiques, comme la glace sur l'eau, – au point d'obturer le sol, à l'instar de la photo égyptienne 16 p. 40. Il y a encore chez Barry une certaine formation de croûte. Une fois entièrement développé en biodynamie, ce sol se changera dans le brun pourpre de la photo 18 p. 41 sans encroûtement apparent - en outre les microbes et les vers de terre construisent : la structure grumeleuse caoutchouteuse (NdT.: néologisme : grumelosité) "développée" de ce sol montrera un conglomérat de particules plus fin que les mottes plus grandes, comme des cubes, visibles après la " culture " des fermes conventionnelles.

Le sol du Marais Koo-Wee-Rup de Benham – à l'état sapé, typiquement conventionnel - est quelque peu semblable. Les Benham ont été plus longtemps en biodynamie. Pratiquement aucun " durcissement " n'a lieu et, comparé aux voisins, le sol de Benham est encore plus "pourpre" que la photo 18 p.41. Sur la plus grande surface cultivée de Barry, cela demandera plus longtemps.

J'ai rapporté l'année dernière que la joie biodynamique la plus pure de l'année a été le ruisseau qui coule depuis peu chez John Wilson, qui, après la sécheresse persistante montre en 2000 les niveaux d'eau les plus élevés, et quelques poissons vraiment grands y ont été pêchés.

La joie de cette année est même en mesure de surmonter une situation encore plus difficile. Nous devons déposer le commissaire aux comptes d'AQIS à la ferme

biodynamique de la Colac Jersey Ice-cream des Hitching. Ses sols, situés près du lac Colac, sont constitués du sable de Mallee apporté par le vent et de l'argile bleue la plus dense; en tant que tel le type de sol le plus difficile que j'aie jamais rencontré. Il est géographiquement associé au pays inondable et il est si dur, que si vous pouvez en prendre au moyen de la longue barre métallique au bec de corneille, et parvenir à en faire un vase et le remplir d'eau, il est encore plein à ras bord le lendemain matin ! Je n'avais pas visité la région de l'argile bleue de cette ferme durant quelques années. Quand j'ai utilisé la bêche à dents, elle est entrée facilement, il n'y avait pas d'argile "bleue", mais un sol brunâtre et tout à fait bien structuré. Deux mètres plus loin, du côté de la route qui longe la clôture, j'ai tout fait pour creuser également. Garry a essayé de m'arrêter en me disant : " il n'y a pas eu de 500 de pulvérisée ici". J'ai répondu : " c'est pourquoi je creuse ici." La fourche-bêche a difficilement pénétré de 10 cm dans l'argile bleue originelle humide. L'évolution du pré était " incroyable ", même pour moi

Si un tel " sol " peut être développé ainsi, alors n'importe quel sol peut l'être.

Ray Quigley à Yinnar a le sol le plus riche, le plus biologiquement développé dans les plaines alluviales des cours d'eau du Victoria., provenant des collines de basalte rouge, dans une région habituellement bien arrosée. Des éons de temps les ont biologiquement développées – quelque peu semblables aux sols du fleuve Po, mais pas aussi riches, un tel sol est biologiquement plus mûr qu'un sol de marais drainé.

Le sol argileux lourd et le sous-sol de Rathbone fut en grande partie le premier à avoir été pénétré par des racines à bien plus d'un mètre, envoyant au commencement des colonnes de racines dans l'argile qui ont foncé et structuré, drainé et ouvert l'argile. Ce qui a été réalisé dans ces conditions difficiles agit comme une référence pour le développement souhaitable et essentiel du sous-sol autour du globe.

Maintenant je dois compléter la discussion sur l'humus décrite dans "La biodynamie, l'agriculture de l'avenir".

Je déclare que le produit de l'érosion des montagnes d'Abbyssinie qui a formé les riches plaines du Nil et que, de même, le produit des Alpes suisses qui a enrichi les fermes des polders de Hollande, n'est pas de l'humus, mais des particules de matière organique. Pourtant elle est très foncée et ressemble à de l'humus.

Quand est-ce de l'humus et quand de la matière organique?

La science agronomique conventionnelle évite généralement de discuter l'humus en soi. L'humus est difficilement distingué de la matière organique. Et d'une certaine manière c'est plus honnête que ce que les idéalistes biologiques et biodynamistes ont dit au sujet de l'humus. Parler d'"humus durable", d'humus "permanent", doit être absolument remis en question. Questionnés quant à ce qu'ils comprennent qu'est cet humus, ils pourraient puiser dans les tréfonds des ressources du sol des Archanges. L'humus permanent n'est qu'un mot.

L'humus, comme avec toute autre chose, où on cherche la compréhension scientifique méthodologique réaliste, doit être VU. Et ces personnes n'ont pas vu, observé, gardé ou développé de l'humus. Elles ont peut-être eu un peu de

déjections de ver de terre dans leur main. Où dans la littérature est-il référé à la compréhension pertinente des implications du caractère colloïdal de l'humus?

Ceux de nous qui ont fait de la 500 en quantité et pendant des décennies, qui ont observé la 500 après dans les caisses de stockage, ont une base pour l'observation de l'humus.

Quand au printemps la 500 est dans les caisses dans le même état approprié d'humidité, de conversion et d'odeur qu'au moment où elle est sortie des cornes, elle a au début la forme des cornes. Elle ne doit pas contenir de ver. Si des vers de terre ont pénétré dans la fosse les cornes remplies de bouse, ils auront sorti le contenu de bouse des cornes, tandis que les mêmes vers auront introduit de la matière organique de l'extérieur dans les cornes, contaminant de ce fait la substance de la future 500. À ce stade la 500 est également de couleur foncée, mais quelque peu fibreuse - selon la qualité de la bouse utilisée, la bouse de laitière (Jersey) étant supérieure et la composition du pâturage, la maturité etc. etc. étant correctes - la 500 doit être sortie de la fosse et transmuée, comme décrit précédemment, en ayant subi l'influence de tout l'hiver.

Dans les caisses ces "saucisses" de 500 sont travaillées par des vers apparaissant en grand nombre, venant de "nulle part", idem pour les microbes. Toutes les caisses ne sont pas converties en même temps. Finalement apparaissent sur les 1 à 2 millimètres de leur surface de très fines boulettes humides. Les saucisses ont disparu et le contenu de toute la caisse s'est transformé en une substance colloïdale (comme le fromage à pâte molle dans une cuve).

Celui qui a stocké de la 500 dans cet état correct d'humidité pendant quelque temps a l'occasion de remarquer comme la 500 se re-développe en une masse colloïdale quand cet état originel a été troublé, temporellement, quand la 500 a été séparée du stockage originel et placée dans un sac pour le transport.

Il y a le test que j'ai mentionné, que l'élaborateur italien de la préparation, Carlo Noro, a effectué; à savoir de mettre une boule de 500 préparée, qui est plus finement travaillée que la 500 ordinaire, à nager dans un bocal rempli d'eau, de même avec une boule de 500 ordinaire et une boule de 500 fibreuse auparavant et une autre de 500 "européenne". Seule la boule de 500 préparée ne s'est pas défaite à la surface de l'eau du bocal et a conservé sa forme pendant de nombreuses semaines.

Mais la 500 préparée dans une boule ne se comportera comme décrit que si la substance a été prélevée comme une masse colloïdale de la totalité de la caisse de stockage (la boule devrait être formée avec douceur). Elle ne se comportera pas ainsi, si des morceaux détachés sont pressés ensemble pour former une boule. Une boule ainsi compressée peut, examinée superficiellement, ressembler à une masse colloïdale, mais ce n'est pas le cas et dans l'épreuve de l'eau les morceaux se rediviseront. La 500 dans cette boule n'a pas bénéficié des semaines qui lui sont nécessaires pour se développer toute en une seule masse colloïdale.

Les colloïdes de l'argile sont discutés dans la littérature biologique, souvent avec l'indication que les colloïdes de l'argile jouent un certain rôle intégral dans la formation de l'humus. Cependant, c'est juste, mais c'est une supposition. La qualité de la 500 ne peut pas se réaliser si le sol ou l'argile étaient mises dans des cornes enterrées tout l'hiver. La colloïdalité (NdT.: néologisme) de l'argile est d'une origine

et d'une composition très différentes de celles de l'humus. La seule comparaison est que les deux sont colloïdaux et peuvent par conséquent être malaxés et formés. Pourtant même en ce qui concerne la colloïdalité, il y a une différence importante. De l'argile modelée qui est devenue trop sèche et qui s'effrite, peut être rehumidifiée et, après un malaxage mécanique, peut bien se lier. La poterie peut être tournée et il n'y aura pas de rupture comme cela se produirait avec l'humus de la 500 qui n'a pas eu le temps encore de se faire (colloïdale, NdT.).

Herbert Koepf a apporté une contribution importante en étudiant quel était le meilleur stade pour incorporer le compost au sol. Il a mesuré pour l'azote la teneur en nitrates et en ammonium des matières entrant dans le tas de compost, à savoir donc pour l'azote 400 ppm de nitrates et 300 ppm d'ammonium. Quand ce tas était approximativement dans ses 7-8 mois de maturation (c'est-à-dire, toujours dans sa forme extérieure originelle), une coupe, opérée dans la longueur du tas, montrait également une couleur foncée. Même les fines tiges d'herbe des matières composant le tas au départ, bien mélangées étaient de la même couleur, bien qu'étant toujours bien discernables, mais une fois frottées entre deux doigts, elles se transformaient en une masse colloïdale (ceci décrit visuellement 7/8 mois de "digestion"). À ce stade le niveau d'azote a atteint 4000ppm (venant de l'air inspiré dedans par des vers et des microbes et "retenu " dans leurs déjections colloïdales. C'est la taille dynamique du développement du tas de compost et le stade où il devrait être incorporé dans le sol. Toutefois, s'il est laissé en tas à "parachever sa transformation, stade souvent recommandé où il ressemble à un "souple sol de forêt foncé", - le niveau d'azote total est ramené à 300ppm, moins que dans les matières initiales. Koepf n'a pas commenté la colloïdalité, ni cette perte.

À ce stade de dégradation en particules, l'humus autrefois colloïdal est devenu une sorte de sol de forêt. C'est-à-dire, une fois que l'humus auparavant colloïdal est devenu de la MATIÈRE ORGANIQUE porteuse d'une faible dynamique.

Nous ne sommes pas en présence d'humus "durable" (permanent).

L'humus n'existe qu'à hauteur d'un PROCESSUS en constant devenir. C'est-à-dire, en train de naître.

L'humus " permanent " serait de la matière morte.

Absolument la même chose vaut pour l'humus dans le sol - cependant les poches d'humus qui s'y trouvent, sont petites. Et il s'y fait la quasi liaison de ces poches dans une colloïdalité sensible générale – apparentée à ce qui a été mis en évidence par Evan Hardie et Don Rathbone au sujet du sol biodynamique empêchant l'eau de pénétrer et épargnant les vers vivants pendant sa saturation prolongée par l'eau, qui a rendu les sols de fermes conventionnelles voisines putrides. - un genre d'organisation chélatrice survient qui relie entre elles les poches d'humus dans des sols biodynamiques (Voir le 1er tome de "*Conférences d'introduction à l'Agriculture biodynamique*").

Cependant, avec l'approche mécaniste et parcellaire de la "science", fermée au SENS d'un organisme vivant, que ce soit l'homme ou le sol - beaucoup reste hors de portée d'une éventuelle compréhension.

Quand en inspectant récemment des fermes dans la Riverina, dans le sud de l'Australie et l'ouest du Victoria, j'ai trouvé des fermes variées d'opérateurs expérimentés en biodynamie, où dans le passé les mois très secs ont desséché la 500, bien qu'elle ait été loin d'être réduite à l'état de poudre

Correctement stockée, la 500 demeure l'humus le plus noble à son stade de nouveau-né. Quand on exerce une pression sur une boule de cet humus, cette boule se détend ensuite à nouveau - comme une balle en caoutchouc. Si dans une caisse les premiers 5, 10 ou 30 cm supérieurs de la 500 - (tandis que maintenant toujours suffisamment d'humidité pour permettre à ses parties d'être pressées en une boule) - perdent le contact avec toute la colloïdalité de la 500 contenue dans la caisse, alors cette partie supérieure a subi un processus comparable au compost de 7/8 mois d'âge devenu finalement comme un sol de forêt. En tant que 500, elle a perdu sa dynamique essentielle.

Le stade naissant est un processus de MOUVEMENT dynamique constant en interaction avec la FORME de la sombre substance matérielle, physique - formant UN TOUT.

Maintenir celui-ci sans interruption dans le sol exige donc toutes les mesures d'un système de gestion dynamique de la ferme, rotatoire (racine et partie aérienne de la plante), stimulant la gestion du pâturage, le compostage de surface, les techniques culturales, etc. etc. constituant chaque, chacune la méthode. biodynamique.

La 500 stockée doit être vérifiée fréquemment (nous ne nourrissons pas un bébé seulement une fois par semaine) et des gouttelettes d'eau doivent être ajoutées AVANT que le besoin s'en fasse ressentir. Mais elle ne doit pas non plus être trop humide - la "pensée" mécaniste, à partir de laquelle nous devons tous faire un effort concerté, pas à pas, pour nous libérer nous-mêmes - ne serait-ce qu'à propos de sécher légèrement la 500 - pourrait nous amener à considérer qu'ajouter un peu d'eau rétablirait aisément l'état premier de la substance 500. Cela serait valable pour l'argile, pas pour l'humus - les dommages causés à l'organisation d'un bébé, aux organes d'un bébé (ou sa mort), on ne peut pas non plus y remédier par application tardive d'eau.

Je répète: l'humus n'existe que tant qu'il le devient. "Permanent", il est mort - Malheureusement, cela vaut aussi pour presque chaque effort humain. Partout où il y a eu une personne créative, une fois transmises, ses réalisations courent le danger d'être perdues en se figeant.

Il y a deux versants : Mouvement et Forme. Et ce n'est que quand ils sont en interaction - comme décrit dans mon livre "*Perception active*" - qu'est présent ce qui peut être dans l'humus et dans le sol. Une machine qui en le compactant, vole au sol la possibilité d'absorber de l'air, par réduction du mouvement de la vie.

Toute chose entreprise sur une ferme est sujet au principe Mouvement-Forme et doit donc être considérée sous cet aspect. Pas de routine "figée". La nature est différente à chaque instant.

Il est probable que nos seules fermes à avoir la chance de fonctionner à 100% en biodynamie, pas à 40 ou 70% comme Agrilatina, sont les simples fermes de pâturage. Le pâturage mixte, modeste toutefois quand il est associé au maraîchage,

a une grande chance d'être le système de production végétale le plus intégré, le plus écologiquement équilibré –non monocultural– tandis qu'il implique un développement et un entretien du sol, une réelle activité permanente en profondeur du sol. Seule une gestion biodynamique relativement simple est requise, facile à mettre en œuvre

Nous utilisons cette gestion de base du pâturage dans tous les efforts déployés en maraîchage et en agriculture en général - en vue de la santé des plantes et de la rédemption des sols.

D'énormes dommages à l'eau et au sol par l'érosion ont été causés après les deux Guerres mondiales à cause de la déforestation à grande échelle. Pourtant quels dommages faits depuis à la biologie et à la structure du sol : réduction de la matière organique du sol, contribuant énormément au problème de la pollution atmosphérique, cause du changement climatique, destruction des systèmes veineux des cours d'eau, salinisation, etc. etc. - sont encore plus grands (Voir "*Agriculture 1990*").

Il est impossible que je dise ce que quelqu'un devrait faire sur sa ferme à tel ou tel moment – de sorte que l'élaboration d'humus dans le sol soit continuellement active grâce aux préparations biodynamiques.

Je puis indiquer les fondamentaux, mais vous devez déterminer ce qui est essentiel - qui ne peut jamais être prévu même un seul jour à l'avance.

Comme je l'ai relaté une fois, ce qui a finalement convaincu Pasquale de venir à la biodynamie, s'est présenté sur une parcelle d'avoine de Trevor Cobbedick, où les pores du sol étaient ouverts en surface après une inondation d'un mètre de haut récente et prolongée. Les sols voisins étaient colmatés. Il a décrit tout cela dans son excellente et délicieuse, bien que sérieuse, allocution adressée aux membres de DEMETER international, incluant également ma " franchise " pour indiquer les erreurs de sa gestion organique d'alors – qu'il a acceptée avec objectivité, malgré la gêne (qu'elle lui causait, NdT.).

En tant qu'agriculteurs, il nous faut tous être aussi objectivement sensibles que nos meilleurs agriculteurs pour ce qui est de choisir ce qu'il convient de faire ensuite sur notre ferme. Il n'y a pas de routine figée. Nous la laissons aux bureaucrates. La sensibilité exigée équivaut à l'amour du professeur pour les enfants : base de l'éducation.

Quant aux éleveurs de plein air, la relativement petite surface d'une ferme laitière est la plus facile à conduire à 100% en biodynamie.

L'éleveur laitier gère :

- le mélange le plus divers de plantes; pas du tout de monoculture;
- avec peu de nouvelles cultures autres qu'un re-ensemencement très occasionnel d'espèces;
- la gestion de la rotation des cultures;
- l'hersage, la dispersion des bouses (slashing);
- utilisation du tracteur le plus léger adapté au travail;
- résister au lavage de cerveau poussant à l'équipement lourd, aux balles de foin géantes etc..;
- le non compactage du sol;
- ne pas tenir compte de l'économie de "temps" et de "travail" conseillée par les économistes de l'agriculture conventionnelle, etc. etc.

Si nous poursuivons avec ce qui touche à l'instruction, je préciserai, que, " vous avez tous eu une immense quantité d'instruction agricole ", seulement vous ne l'avez pas enregistrée comme de l'instruction. Parmi tous les agriculteurs biodynamistes qui sont venus à nous, seuls deux n'avaient pas été soumis à un lavage de cerveau pour appliquer le superphosphate, Farry Greenwood et Dan Gregg. Chaque autre a plus ou moins été poussé dans une ornière par un lavage de cerveau, et certains en sont encore affectés. Quand quelque chose n'est pas " tout à fait bien " - des conditions saisonnières influençant une ferme naturelle (la chaleur, sécheresse ou humidité, froid) – certains regardent encore avec émoi ce qui " devrait être ajouté "...

L'UE et depuis peu les EUA, met en place des contrôles de plus en plus stricts pour parvenir à des unités de ferme fermées et considère des systèmes de production exportant vers leurs pays – même le matériel de compostage devrait être produit localement.

L'Europe n'a pas de déficience en phosphate comme l'Australie, plutôt le contraire.

Barry Edwards contribuera plus tard par ses observations et ses résultats très intéressants. Il est sur du sable alcalin et blanc à l'origine. Il a trouvé un mélange de phosphate de roche et de fumier de porc sec (certifié) libérant le phosphate en conditions alcalines et il est appliqué à la dose de 2 à 3 kilogrammes de phosphore par hectare. (Les voisins conventionnels appliquent approximativement 20 kilogrammes par hectare). Vraiment une quantité de proportion " médicinale " et justifiable en conditions australiennes.

Il est bien connu des éleveurs laitiers en biodynamie comme des rumex et beaucoup d'autres " mauvaises herbes " étaient délaissées par le bétail quand ils étaient en agriculture conventionnelle et savourées en agriculture biodynamique. Les rumex par exemple, aussi les "oreilles de chat" (NdT.: ou faux pissenlit; *hypochaeris radicata*, asteraceae), sont des parents de la chicorée, et donc des herbes de valeur pour le foie.

Les méthodes culturales de Barry ont été établies indépendamment pour être adaptées à sa ferme et à sa zone. Des mauvaises herbes, condamnées conventionnellement et pulvérisées chimiquement, suivant le " lavage de cerveau " de la formation officielle, ne sont pas éliminées par le cultivateur, mais, sans égard pour la concurrence pour l'eau, sont autorisées à croître. Puis elles sont incorporées par le labour. Ceci avec les autres facteurs indépendants de la gestion – dans une année dure – a eu comme conséquence certaines des meilleures récoltes et les niveaux les plus élevés de protéines exportés la saison passée. La valeur des mauvaises herbes a contribué au résultat final, et l'humus du sol plus foncé a retenu une humidité suffisante.

Un exemple du SENS apporté par les préparations biodynamiques, je l'ai présenté dans les 1ère et 2ème conférences du 3ème tome de " *Conférences d'introduction à l'agriculture biodynamique* ".

Pour le meilleur fonctionnement dynamique, la traite l'hiver des fermes laitières, ce qu'il faut, c'est sauvegarder le pâturage en automne. Cela fait partie de la gestion tournante idéale du pâturage dynamique au moment juste, mais il stagnera. Les tiges de l'herbe mourront et dans le cas de pâturages denses, la base des feuilles pourra être détrempée. A ce stade la 501 a augmenté les rendements en lait et en matière grasse du beurre d'un bon troupeau, ainsi que nous l'avons établi.

Avec cette compréhension du maintien de l'allant d'une partie du mouvement dynamique, j'en viens à la seconde partie de la Conférence de DEMETER international qui exige une investigation plus poussée: le Prunier de grand-mère.

Ce que j'ai dit là concernant la saveur du fruit et comment cet arbre est nourri, à savoir, pas par le biais de l'eau du sol, mais, par la biais de l'humus naturel, sinon aucun élément n'aurait été disponible – est vrai.

Mais maintenant je vous demande, particulièrement aux arboriculteurs, d'employer la méthode de *Perception active* – que j'utilise tout le temps - et de regarder cet arbre.

Dans mon livre *Perception active*, j'utilise les écritures manuscrites comme une sorte de béquille – mais également pour établir le méthodologie objective (et pour former des personnes). - une éminente spécialiste de pointe du cancer s'est exclamée; " enfin une méthodologie de l'imagination." Prévoyant d'employer cette méthode dans la formation de médecins, qui, dans leur approche du cancer, ne sont pas simplement " holistiques ", mais méthodologiques, VOIR, avec chaque patient, et trouver une compréhension, concernant la production de cellules en dehors de la totalité d'une organisation.

- Je voudrais maintenant que vous regardiez ce prunier. À quoi le prunier de grand-mère ressemblerait-il?

Pas de réponse:

- Pourriez-vous commercialiser facilement le fruit, sachant qu'il est bon au goût? : Pas de réponse:

- Quelle serait la grosseur de ces prunes?

- Réponse: Bien petite. Pas ce que le marché exige aujourd'hui.

- Alex : Rien n'avait été fait à cet arbre, pas d'amincissement du fruit. À quoi l'arbre lui-même ressemblerait-il? Par exemple, combien de nouveau bois il y a-t-il?

- Réponse: Il y en aurait peu.

- L'intérieur de l'arbre serait plutôt rugueux et plein d'une vieille croissance. À quoi les grandes branches et l'écorce ressembleraient-elles?

Avec des cerises particulièrement, en fonction des variétés et des porte-greffes, il peut y avoir des grosses branches " resserrées " et de l'écorce prématurément vieillie. Une coupe au canif dans la partie supérieure du tronc et sur la branche, à un endroit éloigné de son départ, et en une année, un espace large, envahi par le nouveau cambium apparaît et la constriction est soulagée par un écoulement sain, favorable de sève.

Ce prunier a l'air pareillement étranglé.

Ce qui n'a pas été fait avec cet arbre, mais est nécessaire pour un prunier (beaucoup moins ainsi pour un olivier ou pour une vigne, mais encore nécessaire) – c'est, d'avoir maintenu ce que j'ai décrit comme étant nécessaire pour le pâturage: cette influence dynamisante continue de la sphère de la gestion permettant à la dynamique de la biodynamie de se déployer.

Plus la durée de vie d'un buisson ou d'un arbre est longue, moins une telle gestion est nécessaire. Un prunier a seulement une durée de vie moyenne, et doit être conservé dynamiquement actif.

Le mauvais effet de la monoculture ou, en arboriculture "moderne", le "nanisme" des arbres ou les arbres conduits en "haies" , pose des problèmes supplémentaires. Mais dans une espèce vivante plus ancienne et vivant plus longtemps comme les pommiers et les poiriers – surtout avec la monoculture et en dépit du pâturage compensateur ou les engrais verts et d'un espace adéquat pour que ces arbres s'épanouissent – une exigence de la dynamisation peut être de tailler les racines avec, au besoin, un pulvérisateur tandem (NdT.: à disques doubles) léger, ou, dans le cas d'arbres plantés dans une pâture lourde, avec un disque plus lourd, l'un comme l'autre utilisés à vitesse très réduite, "coupant" le moins possible le sol, c'est-à-dire le " brisant". La coupe permise au disque exige expérimentation et considération - pensez au souci de Pasquale, enchaînant une spéculation après l'autre.

Les racines du pâturage, le pâturage lui-même sous les grands arbres, croissant à l'ombre – pose des problèmes – et peut devenir une maigre couche d'herbe et exige également d'être amélioré. Le pâturage tournant régulier d'un verger n'est pas faisable et peut voler aux arbres leur nutrition essentielle. Les animaux utilisent beaucoup plus qu'ils ne laissent. Le Tyne arrache les racines sans les couper et provoque des repousses indésirables.

Façons culturales, engrais vert et éventuel re-pâturage, peut-être aussi corriger la composition, revigore. Ce qui a été perturbé dans la structure, même là où la méthode culturale n'était pas idéale, se réparera derechef biodynamiquement – comme après la perturbation causée à la caisse de 500.

Le verger non pâturé que j'ai vu, n'est jamais travaillé même peu souvent avec les disques (slashed). C'est-à-dire, comme le pâturage d'une ferme laitière bien menée. Pourtant c'est le plus essentiel et aussi pour permettre à la stimulation biodynamique d'opérer. Il ne doit pas y avoir de stagnation. Les légumineuses essentielles peuvent être annihilées par le paspalum dans les vergers irrigués.

Des propriétés horticoles en biodynamie existent en Europe – comme documenté dans la conférence de DEMETER international - appliquant la méthode biodynamique avec une gestion plus complexe qu'en Australie. Elles sont plus petites et il est donc plus facile de s'en s'occuper. Bien que la pollution etc. les conditions en Europe (concernant souvent la qualité de l'eau, la vie dans l'eau) soient considérablement plus mauvaises, la santé devant faire l'objet de plus d'efforts.

D' autre part bon nombre d'agriculteurs australiens, ne touchant pas de subvention mais étant en concurrence sur les marchés mondiaux avec des agriculteurs subventionnés, se situent à un taux moyen de travail par unité de surface cultivée beaucoup, beaucoup plus bas et sont très limités pour respecter les exigences les plus fondamentales de la conduite d'une ferme en biodynamie. Plusieurs de nos plus petites fermes doivent valoriser leur production pour être compétitifs, ce qui est plus gourmand en temps et en fonds de développement. Et les gouvernements poussent les fermes plus petites vers la sortie pour soutenir les transnationales qui, finalement, échoueront comme les kolkhozes de l'Europe de l'est.. De même certaines sociétés de fermes laitières surdimensionnées et surcapitalisées d'Australie échoueront. Le vin fait face à des perspectives semblables.

La pulvérisation hivernale des arbres - comme activateur du cambium – est essentielle au verger et en production viticole. L'arbre lui-même demeure en dormance l'hiver, mais une activité engage l'écorce et le cambium dans de nombreux buts. Sur de grands vergers la procédure de faire et de pulvériser la préparation sur les arbres doit être judicieusement mécanisée.

En principe, plus un arbre arrive en fin de vie, plus il est comme un pâturage d'hiver qui a perdu la vibration, et souffre de la maladie de la dégénérescence ou de mycètes sur ses tiges.. La vibration peut être facilitée chez les arbres fruitiers par une taille correcte et la taille des racines. La pulvérisation de l'arbre est une aide, comme la pulvérisation de casuarina/equisetum - une pulvérisation fongique CURATIVE - ou de valériane, et naturellement de 501.

Dans les vergers de pays plat, pendant les périodes dormantes d'hiver, une culture couvrante de légumineuses et de céréales, qui continuent à se développer en hiver, aide le drainage en évitant que l'eau stagne dans le sol, du fait que ces plantes transpirent l'eau quand les arbres ont perdu leurs feuilles. Le pâturage permanent, en comparaison, serait également plus dormant. En ce cas, la culture de couverture devrait être semée de sorte que les plantes continuent de croître pendant ces mois d'hiver.

Peu de points, mais essentiels de gestion affinée.

L'autre thème de cette conférence est l'instruction et la formation des agriculteurs.

Peut-être que, et sans l'avoir remarqué, que vous tous, chacun dans le monde "développé", ou ceux qui font partie des gens "instruits" en général, vous avez ingurgité des quantités considérables d'instruction, même si ce n'est pas d'une manière formelle

Une histoire de la politique de conseil agricole conventionnel montrerait souvent de complets revirements en quelques années. Et avec l'augmentation des problèmes, dus souvent aux systèmes de conseil conventionnels, de nombreux agriculteurs s'accrochent à une "acceptation", qui n'est rien de plus qu'une croyance primaire.

Justus Von Liebig a fait la découverte importante que les plantes ne peuvent absorber que les éléments solubles. Le blâmer de l'effet en résultant dans l'agriculture – aux mains de brasseurs d'argent, - serait injuste.

Le problème réel est, à quel degré l'homme est-il tombé dans l'intelligence MÉCANISTE où les efforts scientifiques ont graduellement empêtré l'humanité ces derniers siècles.

Etant enfant musicien, je m'étais ouvert à l'esprit d'invention dynamique toujours différent de Bach et, en revanche, j'étais ennuyé par le caractère répétitif des autres compositeurs baroques. Vers l'âge de 12 ans, je me rappelle bien que je trouvais la chimie "intéressante". On nous enseignait des valences, une combinaison figurative (CO₂, CH₄), permettant la création de substances – dans des chiffres et sur le papier.

Je me rappelle le tressaillement d'être ainsi "créateur" – jusqu'à ce que j'aie remarqué comme j'avais été happé dans une espèce de grille figée, mécanique, REPRODUCTIBLE, fixe de grille, (dont l'effet après coup me laissait un sentiment de vide en comparaison du sentiment de plénitude laissé par Bach), et comme en cela,

j'avais perdu mon VECU TRÈS INDIVIDUEL et INDÉPENDANT, par le fait qu'il était remplacé par "le système". Ce fut un soulagement libérateur de prendre conscience du "système ", toutefois j'étais capable de l'utiliser intelligemment "en créant des substances et en en appréciant l'HABILETÉ". Avec Bach c'était le pouvoir de tirer l'individualité vers le haut, contrairement à l'habileté d'un système sollicitant seulement mon intelligence, mais n'exigeant rien de mon INDIVIDUALITÉ. Je me suis senti honteux et suis devenu très vigilant.

Certaines formes de la science sont devenues un système qui s'autoperpétue, en utilisant l'intelligence humaine, mais en ne faisant pas appel à l'individualité humaine comme le démontre un manque certain de moralité.

Il peut en émaner des " développements " surtechnicisés inutiles.

Et, comme déjà dit dans des conférences antérieures, les requis fondamentaux d'une CONNAISSANCE systématique, le vrai but de la science, sont avant tout une OBSERVATION suivie du processus menant à une prise de conscience. Avec les agriculteurs pratiques, en tant que tels familiers de cette procédure, il en résulte une action pratique bien considérée: le Monisme.

Dans une "science" désindividualisée, l'observation a finalement été remplacée par une " hypothèse ". Celle-ci est vérifiée par "la preuve statistique": Dualisme extrême. Dans l'évolution historique de la science en tant que branche de la philosophie, il y avait une "idée" à la place de l'hypothèse et la "réalité" à la place de la preuve quelque peu hypothétique, statistique. Les sujets n'ont pas dérapé différemment que la valeur monétaire de l'or au papier, puis aux "valeurs" de la bourse à la fiabilité hypothétique et ouverte aux manipulations amORALES.

Ceci et d'autres choses sont à l'arrière-plan de l'enseignement agricole qui vous est proposé. Et, en conséquence, le " sol " est considéré comme une masse de particules, qui peut être augmentée à discrétion, pour augmenter la "fertilité", tandis que la biologie du sol est négligée. L'humus, en fait, n'existe pas et le sol n'est donc pas regardé comme un ORGANISME vivant. En ce qui concerne les plantes, les animaux et l'homme, et aussi la médecine, grossièrement c'est la même chose qui s'applique. Les gènes et l'ADN de l'homme sont considérés comme absolument décisifs sans considération scientifique pour l'investissement et l'influence de l'individualité indépendante.

Quelle est la ferme, une ferme biodynamique, sans la créativité constante de l'individualité de l'agriculteur? Comme indiqué, ceci peut être vu à propos des fermes kolkhozes et deviendra de plus en plus évident avec les "fermes-usines commerciales" à grande échelle.

En outre, certains de nos agriculteurs biodynamistes éminents ont parlé de l'initiative typique venant d'agriculteurs biodynamistes (vente de produits de haute qualité, développement de la valeur ajoutée (fromage, yaourt, glace): les développements de la gestion créative et consciente de la ferme – comparés aux "partisans" conventionnels de l'agriculture chimique). À quoi ressemble la conscience agricole?

Entrepreneurs et avions; qualité de la culture du sol; poids de la machinerie; produits chimiques " faciles " etc. - il n'existe pas de conscience.

Il existe à présent le battage publicitaire de la plantation d'arbres. Les rangées d'arbres ne surmonteront pas le sel. Les plantations intégrales rendent la terre inappropriée à l'agriculture et sont une concurrence pour l'eau vitale. Planter pour le crédit carbone génère un revenu à court terme et soutient les transnationales immorales. Tout cela n'est qu'un replâtrage provisoire.

C'est de la nourriture qu'il faudrait.

Et le problème du sel n'a pas été encore compris par les autorités conventionnelles. L'Australie est en train d'épuiser rapidement son sol productif.

J'ai dit, que j'ai appris plus à propos de la nature et, par la suite, des complexités subtiles de la façon de cultiver avec la biodynamie, d'avoir été un musicien dans mon enfance et dans ma jeunesse, plus que jamais à l'université. Et si je fouille profondément en moi-même, je suis obligé de reconnaître - qu'à l'âge de l'école ou de l'université – je n'ai eu qu'un seul professeur. Pour avoir un professeur vous devez pouvoir vous ouvrir totalement à l'influence de cette individualité.

J'ai appris de nombreuses, nombreuses personnes — comme je suis devenu conscient de la lueur du sol (NdT.: luminescence) par l'intermédiaire du moment relaté plus haut avec Tony Fitzpatrick à la ferme de Heather. Et il n'en avait pas conscience (!). Ainsi, depuis ma prime enfance j'ai cueilli ici et là. Si je voyais quelque chose de très valable, je l'incorporais sans la conscience de quelqu'un d'autre. J'étais beaucoup trop timide pour le dire.

Le seul vrai professeur que j'aie jamais eu, fut le compositeur Bach. Même en internat, j'ai réservé la majeure partie de mon temps (j'étais responsable de la musique et des représentations) pour jouer jusqu'à six heures par jour - le directeur disait son étonnement, à la fin du semestre, quant à la façon dont je m'étais encore débrouillé..

La musique forme une sensibilité objective. La sensibilité certaine et la puissance résultant de l'observation que Trevor Cobble Dick, ce type formidable, a mis dans tout ce qu'il a fait sur sa ferme ou qu'il reconnaît dans la Nature.

Une telle sensibilité affinée n'est pas nécessairement commune aux Australiens, mais beaucoup plus partagée par nos agriculteurs en biodynamie.

Lors d'une réunion dans le district de Barry Edward la question bien fondée a été posée de comparer chez chaque agriculteur l'état financier actuel à celui de l'année précédente. Un seul a maintenu le statu quo, tous les autres étaient à la baisse. Seul Barry était à la hausse. Il a alors rattaché cela à sa pratique biodynamique.

La question nous est souvent posée pourquoi, au vu des résultats, les voisins ne se mettent pas à la biodynamie? Dans un endroit approprié de la conférence de DEMETER international, je me réfère à la jalousie. Mais, parmi les agriculteurs ici, aujourd'hui, elle n'est pas aussi répandue. Il s'agit davantage d'inertie. C'est un manque de force individuelle pour FAIRE, provoqué peut-être, jusqu'à un certain point par le confort induit quand on suit le flux conventionnel de la sécurité de (l'appartenance à; NdT.) la multitude.

Dans la 1ère conférence du 3ème tome (*Conférences d'introduction à l'agriculture biodynamique*), je demande quel est le sujet le plus important sur une ferme. C'est l'individualité de l'agriculteur. Et l'agriculteur a besoin de ne jamais mettre fin à son instruction, de développer sa sensibilité croissante et sa prise de décision d'initiatives – tout comme son sol exige un développement.

La ferme et l'individualité de l'agriculteur sont entremêlés.

Mais, comme vous vous dégagez tellement de l'"instruction" conventionnelle, dont il est dur de se débarrasser soi-même, je prends la liberté, pendant un moment, de parler de quelque chose qui peut sembler ne pas être directement lié à la pratique agricole dont vous a amplement entretenu cette conférence.

Je veux extraire une phrase de la conférence donnée à DEMETER international.

Rien ne vient de rien.

D'où vient la compréhension de ce que j'ai bien montré avec la 500 ou l'humus comme Unité de Mouvement et de Forme - l'humus n'existant que tant qu'il se forme? S'il n'y a dans ce cas que Mouvement, sans lien avec la réalité observable, il n'y a plus alors que l'imagination mystique. S'il n'y a que la Forme, il y a Bureaucratie mécaniste ou " Penser" mort, intelligent toutefois.

Je suis réservé à Cairns pour une conférence sur l'éducation. Mon thème principal sera que l'éducation ne consiste pas à obtenir son immatriculation à l'université. L'éducation consiste à développer un être humain pour la vie. Tandis que notre gouvernement essaie maintenant " de guider " l'éducation d'une manière utilitaire, de sorte que les écoles fabriquent des acteurs du service public, utiles dans de multiples types d'application de travail secondaire. Moins de chômage, moins de coûts.

Regardez les statistiques non publiées des suicides, la dépression, l'usage de la drogue et l'ensemble des autres nouvelles maladies. La nouvelle profession de conseil est devenue un besoin. Le tout symptomatique de l'affaiblissement de l'individualité - on dit même qu'un policier a eu recours à un conseil après un accident. Une génération précédente a dû aller faire la guerre à seize ou à dix-sept ans. Ce n'était pas facile. Les nerfs ne sont pas conçus pour être exposés à l'explosion incroyable d'une bombe, sans même savoir où exactement l'explosion se produira. Elle occasionne des hécatombes.

L'éducation doit instruire l'être humain en totalité. L'humain a la capacité de penser, le potentiel du sentiment et la volonté, et possède une individualité qui devrait tout contrôler

Pour ce qui est du penser les enfants sont maintenant formés pour devenir des ordinateurs.

Quand l'argent et les poids anglais – à l'origine reliés aux réalités – ont été remplacés par le système décimal, un des moyens communs d'apprendre à penser a été éliminé – remplacé par un système fonctionnant "facilement" de lui-même !

Le versant sentiment de l'éducation est grandement oublié dans les écoles officielles d'aujourd'hui. Là où un enfant - pendant des années - A ÉTÉ ABSORBÉ

en jouant Mozart ou absorbé par la peinture créative ou par la vraie poésie comme celle du poète populaire russe Pouchkine – les enfants, qui ont été ainsi engagés dans une pratique artistique, ont bénéficié d'une éducation du sentiment. S'ils entraient au contact des drogues, ils remarqueraient comme cette sorte d'expérience hallucinatoire du sentiment résulte finalement en une platitude par comparaison à ce que Mozart éveillait dans leurs âmes. Mais si les enfants n'ont jamais eu la chance d'expérimenter l'art, leur première expérience remarquable du sentiment pourrait être induite par la drogue – comme un nouveau " monde ". Devenir accroc(hé) est compréhensible.

La même chose peut être dite à propos de la Volonté et de la Créativité.

Plus tôt, j'ai mis le doigt sur des complexités et des aspects du développement historique de la science dont vous avez finalement subi le lavage de cerveau en agriculture. Observer quelque chose, et l'élever par la suite à la conscience objective, peut avoir été l'objet d'un long processus préparatoire. Voyez Tony et l'exemple de la "lueur" (NdT.: luminescence) où une première expérience préparatoire du domaine de la couleur serait un pré requis.

Des aspects évolutionnaires des développements peuvent être identifiés en temps et lieu. Il est important de visiter de telles références.

J'ai mentionné l'Unité Forme et Mouvement, la puissance d'improvisation et de structuration toujours renouvelées de Bach. A l'instar de l'agriculteur qui trouve de nouvelles réponses à de nouveaux problèmes.

Dans "*Agriculture 1990*", j'ai également mentionné que je n'avais pas pu continuer pendant le reste de ma vie à jouer la musique d'autrui.

Les grands événements de la culture sont le fait d'un tout petit nombre de personnes en un temps et en un endroit donnés. Socrate, Platon et Aristote représentaient la culmination et la fin de la culture grecque classique; Michel-Ange, Raphaël et Léonard de Vinci de l'art de la Renaissance; Bach, Mozart, Beethoven et Schubert étaient le point culminant de la musique classique.

Je ne pouvais pas continuer à faire la musique dans une âme ou une sphère spirituelle.

Dans tout ce que la biodynamie exige, comparé aux aéro-entrepreneurs qui appliquent des "engrais et des produits chimiques" sur ma ferme), je considère, que je fais de la musique dans la RÉALITÉ de la Nature.

Je ne pratique pas seulement la forme matérialiste. La réalité de la matière est continuellement vivifiée par le Mouvement biodynamique – avec un résultat combiné visible par n'importe qui sur la structure du sol, sa couleur et, également, dans l'expression de la "droiture" de la structure des plantes (uprightness).

Les philosophes grecs ont en grande partie constitué le berceau de la culture occidentale. Les effets de Platon et d'Aristote laissent leurs traces partout et culminent aux alentours de 1200 dans l'École de Chartres (une université précoce) et dans la construction de la cathédrale de Chartres. Destinée particulièrement par l'endroit (courants souterrains et emplacement d'un centre de Mystères préchrétiens): à émerger comme Centre spirituel unique de l'ère - représentative également du Christianisme, telle que présentée par l'Eglise catholique, ET par la Guilde des maçons, qui l'ont construite

Cette construction a donné lieu à beaucoup d'hypothèses mystiques (les constructeurs étant inconnus) jusqu'à ce qu'un architecte australien, John James

déchiffre Chartres, petit à petit, de bas en haut, en re-construisant les murs, les sculptures (6000!) et les fenêtres.

Avec un bâtiment solide (le troisième plus grand de toutes les églises) il existe habituellement des ébauches de plans avec le danger intrinsèque que la Forme ait une influence écrasante, étouffante. James a identifié et a démontré la preuve de l'influence du travail, directement à partir du parcours initial des pierres des murs – des différentes équipes de travail; Où l'on a commencé et où le travail a été ensuite continué par d'autres etc. et où, plus tard, la première équipe est revenue pour continuer. Il a même retrouvé où ces équipes ont été engagées sur d'autres églises dans la période intermédiaire. Et il a découvert que les mesures étaient différentes selon qu'elles étaient utilisées par les équipes qui continuaient le travail (comme deux constructeurs engagés dans la même construction aujourd'hui – l'un utilisant le yard, l'autre le mètre).

Même s'il y avait eu un plan de l'édifice, il aurait été impossible de l'appliquer à cause des mesures différentes. Mais, ceci a facilité l'Unité Mouvement-Forme très fort ainsi de cet édifice, qui est aussi dynamique que la plus grande musique de Bach, ou que le Requiem de Mozart. (Mozart avait pris contact avec Bach relativement inconnu de son temps). - habituellement les fenêtres colorées expriment une couleur. Bien déterminée, celles de Chartres changent selon la lumière. Certaines fenêtres à l'ouest sont le matin essentiellement bleues et changent quand l'après-midi le soleil brille à travers elles où le bleu ne domine plus, mais une grande variété d'autres couleurs.

Tout comme une "origine" historique a guidé l'agriculture matérialiste conventionnelle, de même une influence s'exerce, d'abord sur l'individualité essentielle de l'agriculteur et puis sur le MOUVEMENT biodynamique dans la Nature, le Sol et la Plante.

" Rien ne vient de rien "

Dans "*Perception active*" le mouvement platonicien et la forme aristotélicienne sont discutés, et aussi sous-jacente l'impulsion de la Volonté, fondamentale et autonomisante (NdT.: néologisme) de Socrate.

La preuve la plus puissante de cette interaction est discernable dans une des plus anciennes fenêtres de la façade ouest de la cathédrale de Chartres; qui a métamorphosé, influencé la conception des fenêtres plus tardives. Elle dépeint l'arbre de Jessé (voir le dos de la couverture).

Vu d'une certaine distance ou sur une diapositive, bien que la mesure "gauche" "droite" soit similaire, il y a une variation et cet arbre s'élève – comme une fugue de Bach – atteignant une verticalité s'apparentant quelque peu à la verticalité d'une de nos plantes biodynamiques. Comparez-le à la vigne de la photo 21 (page 42),

Musique dans la Nature de la biodynamie. –

Voyez les 2 illustrations 22 et 23 (page 42).

Photo 23. Méthode de conseil et de vulgarisation utilisée par la Bio-Dynamic Agricultural Association of Australia (BDAAA)

On m'a qualifié de DUR - avant d'y venir, je dois parler un peu de moi-même, ce qui la valeur d'une explication de fond.

Je suis né jumeau. J'avais une sœur jumelle. Etant petits, nous étions de vilains enfants inventifs. Ma sœur était intellectuellement très vive et pouvait lire et écrire parfaitement quand j'étais encore dans le monde d'une profonde imagination et pas intéressé. Lors d'une brève visite à une école Montessori, je me suis ennuyé à dessiner, le doigt suivant le contour de lettres en carton. Nous avons eu des professeurs à la maison et ils n'arrivaient à rien du tout avec moi. - Aujourd'hui, sans aucun doute, je serais coincé dans une école spéciale. Le seul endroit pour demeurer sain d'esprit - mais alors vers six ans, je suis tombé sur un livre "Animal life" de Brehms (NdT.: La vie animale) et en deux jours je sus lire. La difficulté était alors que l'on ne me permettait pas de lire la nuit. Les veilles auraient montré de la lumière à travers ma fenêtre. Je lisais donc avec une torche, enfoui sous la couverture de mon lit.

Les années avant que Hitler prenne le pouvoir, il y avait les chemises brunes. En 1930 je fus témoin de la cruauté exercée sur un homme dans la rue et ne pus plus manger de trois jours. De ce fait, ma mère nous a envoyés dans un internat anglais. Je me suis déjà référé au fait d'avoir peu fréquenté l'école. A mon avis, pour que les enfants apprennent à l'école, deux heures par semaine suffiraient. La plupart des enfants s'ennuient — avec des matières qui ne les intéressent pas. Ils devraient être encouragés par des centres d'intérêt qui conduisent à l'engagement, à l'instar d'un compositeur ou d'un poète qui doit être absolument actif d'une manière créative. (Les essais de Tolstoï concernant son processus d'apprentissage en fondant une école pour les enfants des serfs de son domaine devraient être imposés aux professeurs.) Thory et moi-même sommes frères en ce sens qu'il n'a pas été beaucoup instruit, parce qu'il a dû aider son père et parce que j'ai refusé de l'être. Mais Thory est celui qui ira dormir avec un problème technique majeur de conception de la ferme et se réveillera au milieu de la nuit en l'ayant résolu — Considérez tout ce qu'il a fait. C'est exactement comme un compositeur éminent composant un autre morceau de musique.

Dès le début, je m'en suis tenu à l'individualité quitte à passer pour bizarre, pourtant je n'ai jamais été puni à l'internat. La raison en est que je ne voulais pas souffrir d'indignité. – Lorsqu'un policier me dresse un procès-verbal pour excès de vitesse, mon seul souci est l'indignité d'être arrêté.

J'ai fréquenté un certain nombre d'universités — ce qui alors était possible. Après les souffrances de la guerre, il y avait une activité spirituelle considérable en Europe. Il y avait peut-être cinq professeurs - dans différentes facultés et universités - qui étaient créatifs question initiatives. Beaucoup étaient simplement les gardiens de leur matière bien rôdée et pouvaient être tout à fait ennuyeux – J'assistais aux cours des professeurs créatifs de différentes universités.

Ceux-ci m'acceptaient – quand les universités étaient plus petites et qu'un contact bien direct existait entre les étudiants et les professeurs. Beaucoup (de savoir) se transmettait via la conversation ou les colloques ou par écrit. Les professeurs connaissaient bien l'étendue de la connaissance des étudiants, leur esprit d'initiative ou leur application. Ainsi j'e n'ai jamais été vraiment confronté à l'indignité d'un examen discutable de données informatiques sous la pression du genre cocotte-minute. Finalement les trois " pères docteur " ont invité un étudiant, qu'ils considéraient suffisamment avancé, à une conversation matinale de trois heures autour d'un café à une de leurs maisons, où l'étudiant re-développait sa

thèse et était questionné à son sujet, thèse connue des professeurs par sa présentation écrite - Ces mêmes professeurs avaient auparavant ressenti le besoin de m'envoyer à Heidegger, ainsi que relaté dans "*Perception active*".

Ainsi j'ai mis l'accent sur un développement qui me convenait en tant qu'individualité. Et j'ai mis l'accent sur la dignité.

Et, croyez-le ou pas, c'est réellement le fond de ma rudesse ressentie.

Certains des premiers agriculteurs biodynamiciens devraient se demander, ce qui les a incités à se décider pour la biodynamie. Don, ici, à l'époque, a assisté à ma première conférence, à plusieurs reprises, parfois à des endroits éloignés et a déclaré :

"À chaque fois que j'apprends quelque chose de nouveau". Je pourrais dire que j'ai été surpris moi-même après avoir couvert ce sujet basique d'innombrables fois, comment chaque fois il se déroule différemment. En fait, c'est typique de la vie, du mouvement de la biodynamie. Sinon il, elle serait devenue un morceau bureaucratique figé et inefficace réduit à sa Forme.

Et Don a beaucoup utilisé le téléphone avec des questions portant sur sa propre recherche.

Avec beaucoup d'anciens, j'ai immédiatement su le bien-fondé de la biodynamie. Ils étaient sérieux, objectifs, compétents et capables de décider un tel choix de vie et je n'étais jamais rude.

Rappelez-vous, introduire quelque chose comme la biodynamie implique une responsabilité énorme pour sa pratique efficace, encourageant la "pensée biologique" qui donne à chacun l'outil lui permettant de mener sa ferme d'une manière indépendante. Aucune autre voie n'est possible.

Je me réfère à cela à la fin de la 3ème conférence du 3ème tome (*Conférences d'introduction à l'Agriculture biodynamique*).

Mais il y a une quantité d'autres qui demandent, aujourd'hui, simplement quels sont les coûts de notre certification. Frances se débarrasse de beaucoup. Au départ, nous n'engageons pas la discussion sur des questions de certification, mais sentons jusqu'à quel point les demandeurs désirent apprendre comment mieux gérer leur sol et leur ferme; ce que beaucoup n'ont pas même recherché. Nous précisons que notre association (le BDAAA) forme à cela et que cela peut prendre des années. Par là, avec modération, nous renvoyons la balle dans le camp du demandeur. Avec certains, aujourd'hui, nous n'arrivons même pas à ce stade. Ils cherchent un créneau pour gagner plus d'argent. Nous ne pouvons pas perdre notre ou votre temps (quand vous aidez des nouveaux) - nous les dirigeons vers d'autres organismes de certification.

Ainsi nous sommes intéressés à intégrer ceux qui cherchent consciemment et réellement la Nature; nous les identifions immédiatement.

La rudesse intervient là où la motivation n'est pas claire. Quelqu'un peut nous approcher, en raison de l'engagement biodynamique et des résultats d'un parent ou d'une autre influence. Il peut être également engagé, ou il a pu venir à nous de sa propre initiative. La rudesse QUESTIONNE l'autre. Elle peut prendre la forme que je semble "oublier" de rendre visite à quelqu'un qui débute. S'il n'est pas suffisamment motivé pour apprendre à pratiquer le Mouvement biodynamique tout en se développant, lui-même, il perdrait son temps et nous le nôtre - je ne dis

jamais directement "non", mais je pose des questions. Et, comme vous le savez, nous ne facturons pas notre service de conseil.

Autant ceci engage l'autre individu dans un processus d'encouragement, autant la rudesse fait intrinsèquement place à la dignité de l'autre individu de faire librement un choix. " La persuasion aimable ", en comparaison, s'apparente à duper.

L'origine et l'encouragement historiques fondamentaux à ce processus est l'avènement de la Pentecôte. Après la Crucifixion du Vendredi saint et la perte de la personne du Christ, les apôtres éprouvaient un sentiment d'insécurité et même de doute. L'apparition du Christ ressuscité les a aidé. Après l'Ascension, ils ont éprouvé le sentiment le plus profond de solitude. Le Saint fantôme à la Pentecôte n'a pu donner une assurance physiquement palpable – que l'humanité recherchait auparavant. Une force totalement nouvelle dans chaque individualité devait s'éveiller, qui pourrait atteindre l'Esprit saint et devenir apte à agir à partir d'initiatives, à l'image du Christ - L'essence du tableau central de Michel-Ange à la chapelle Sixtine dépeint Adam juste capable d'atteindre Dieu, avec sa main en concentrant une force tout juste suffisante et, la main de Dieu beaucoup plus puissante, rayonnante, proche – mais ne la touchant pas.

Dans la décision d'une vie d'opter pour la biodynamie – l'agriculture est un mode de vie – nous devons permettre et encourager un tel processus. Le prêche ou l'incitation asservit.

Quand la biodynamie n'est pas suffisamment bien pratiquée -- par une personne capable de mieux la pratiquer, une rudesse différente peut provoquer le sérieux requis par l'action. Cela ne vole pas la liberté, mais réveille.

Frances dit aux demandeurs de se procurer les conférences. Mais ils sont complètement libres de le faire ou non. Nous ne voudrions même pas connaître leur choix. S'ils décident de se les procurer, ils les liront, et viendront peut-être à la biodynamie.

C'est tout à fait la même chose, lorsque je me posais des questions sur ma propre éducation. Ma rudesse est une manière de respecter l'indépendance de l'autre pour qu'il prenne librement sa décision, ce dont il n'apparaît pas encore tout à fait capable de faire. Après tout il vit dans un monde où chacun est évalué à la quantité qu'il récolte. L'argent est au premier plan et sa ferme est une "unité de production" à laquelle peuvent être ajoutés des pièces et des morceaux. Le Matérialisme est si envahissant.

J'ai discuté hier combien vous devez être sensible pour cultiver en biodynamie. Certains ont besoin de se développer davantage à cet égard. Pas facile dans une routine matérialiste. Aurait-il le fonds de créativité pour se développer en agriculteur biodynamiste?

Je vous ai également demandé de considérer votre recherche consciente quant aux prochaines étapes de la conduite de votre ferme et de la comparer aux voisins qui ont simplement appliqué des engrais et des produits chimiques.

Ainsi, je dois non seulement donner à l'autre sa chance de prendre une décision, je peux devoir l'éveiller à cette chance.

La rudesse irrite (urks) alors. Mais il y a une très grande différence entre la négation et la rudesse créatrice, qui irrite (urks), mais encourage réellement, sans apparaître comme encourageante, plutôt décourageante – elle stimule (urks).

Farry Greenwood en était un expert à sa propre manière.. Il assistait à des réunions bio (au départ j'ai pensé que c'était une perte de temps). Il les laissait parler et montrer leurs grands choux bleus. Et à la fin cet individu très imposant, aussi par sa stature physique, se tenait tout près du meilleur des présents, pratiquement à toucher sa barbe et disait " vous faites environ 5% ". En venant dans cette situation, il dérangeait vraiment, mais il secouait tout autant. Thory a une manière différente, aussi très efficace. Il contrôle les nouveaux au téléphone. Au début il ne perd pas de temps en visites. Il interroge l'autre quant à sa compréhension du contenu fondamental des conférences. Et, au besoin, avec volubilité il amènera l'autre à mieux lire avant de perdre à nouveau son temps. Certains agriculteurs très importants sont venus chez nous en suivant cette voie. Tous sont devenus des agriculteurs de pointe en biodynamie.

Même dans l'application de la rudesse, chacun doit trouver sa propre manière. Qui oserait se disputer avec Thory. Je pourrais assurément de même caractériser la méthode employée par Don, les deux Trevor ou Tony et quelques autres.

Je souris bénévolement aux gens – dont le nombre a récemment diminué – au plan international - qui, ne m'ayant jamais rencontré, parlent pourtant de moi comme d'une personne désagréable et dure. Il y a réellement des milliers de milliers de gens qui se sont rencontrés – c'est clair – par mon intermédiaire et sont devenus réciproquement importants les uns pour les autres et pour d'autres personnes aussi.

Les grands esprits, comme Goethe, Shakespeare, Tolstoï nous laissent totalement libres, quant à la façon dont nous accueillons Faust, Hamlet ou Pierre dans nos êtres – à l'opposé de l'influencer moraliste des sectes, des étiquettes ou de l'adhésion aux partis politiques ou, aujourd'hui, aux transnationales, exigeant l'adhésion comme à la cour des Médicis ou des Borgia.

Il y a des spéculations de l'agriculture comme la production de banane ou de canne à sucre, dont je n'ai aucune expérience personnelle et que je ne pourrais pas conseiller. Mais la relation avec des agriculteurs en pointe comme Mery Moorhead ou les Ahern, dans ces secteurs est telle que nous apportons une application appropriée de la biodynamie et une expérience professionnelle détaillée uniquement en partenariat et je mets les demandeurs en rapport avec de tels experts.

Dans le développement de la National Association (BDAAA) (Association nationale) j'ai dû attendre dans chaque nouvelle région géographique l'initiative individuelle appropriée pour une formation rapide et puis une prise en charge du secteur. Très important.

Ce qui est fondamental, c'est l'activité individuelle créatrice. Et là encore, je dois dégager l'arrière-plan historique.

D'où vient le fait d'être individuellement actif ?

Garçon, j'ai presque explosé, en lisant l'Illiade de voir le puissant Hector ou Achille ne pas agir eux-mêmes, mais seulement comme des marionnettes des déesses – même face à la mort.

Un autre étudiant de l'après-guerre était Gehard Kienle - médecin par la suite et méthodologiste très compétent de la philosophie et de la science. Avec d'autres il

a créé un hôpital important socialement, largement reconnu et puis il a combattu les autorités, évoquant la très moderne constitution allemande, pour fonder une université privée jusqu'alors inconcevable, exceptionnelle en cela qu'elle enseignait de manière moniste et non pas dualiste.

Rappelez-vous, il y a quelques années, les médecines et les médicaments alternatifs, même les comprimés de vitamines, étaient sur le point d'être interdits. C'est grâce à cette individualité que cela ne s'est pas fait, parce qu'elle a été en mesure de prouver aux Services d'hygiène allemands, que l'obligation des essais envisagée par la législation ne pourrait pas être remplie non plus par les transnationales pharmaceutiques

S'adressant à une assemblée non officielle de professeurs de médecine et de droit conventionnels, il fut si explicite que le doyen par l'âge, professeur de droit, dit à la fin: "maintenant que j'ai acquis une perspicacité dans les principes de la médecine moderne, je l'accuserais – devant le tribunal - d'assaut criminel."

Kienle, malheureusement mort depuis longtemps, a laissé un manuscrit, édité par des amis: "*La philosophie non écrite de Jésus*". Citant méthodologiquement la Bible comme encore jamais déchiffrée ou analysée, à vous couper le souffle, il montre les influences éducatives qui ont marqué Jésus. Et il montre comme Il était pour la connaissance objective et non pour la révélation. Comment seuls les INDIVIDUS ACTIFS trouvent le "Royaume de Dieu " à partir du "Monde créé".

Après une conférence biodynamique qui après tout, traite extérieurement de la sphère "habituelle" quotidienne, certains membres sont venus à moi en chuchotant : "Vous croyez en Christ?", J'ai répondu: "Non", et ai laissé le "choc" agir un peu sur le questionneur. Puis le méthodologiste en moi a poursuivi: " Croire signifie accepter comme vrai ce qu'on ne connaît pas. On peut donner la raison d'être convaincu du Christ et ce qu'on sait ainsi, on ne peut plus aussi y croire. La croyance est remplacée par la conviction."

J'emploie seulement une citation du livre de Kienle ici et c'est Matthieu 10:26. "Rien n'est caché qui ne sera pas révélé, rien de secret, qu'on ne connaîtra pas ".

C'est là où le fait d'être actif a émergé – le Christ était continuellement actif. L'effet final est visible dans les Apôtres comparés à Hector et à Achille.

Ce livre montre comment l'éducation de Jésus a préparé les actes du Christ.

Pour chacun, le prochain acte obligé est le plus inespérément impossible ou le plus impossiblement inattendu.

Il en est ainsi également pour un agriculteur en biodynamie. Mouvement et Forme.

Rien ne se produira – peu importe où – sans que quelqu'un d'actif se soit investi.

Sans en discuter avec moi, après la ruée de demandeurs sérieux provoqués par le film ABC Big Country (NdT.: ABC d'un Grand Pays), Farry et Audrey ont rendu visite à des agriculteurs du mitan et du nord de la côte des Nouvelles Galles du Sud (NSW; New South Wales) et les ont instruit. Je ne me serais pas débrouillé autrement. Ou le leader le plus ancien, le plus versatile et le plus expérimenté en

biodynamie du sud du Queensland, Bernie Hartwig que peu parmi vous n'ont jamais rencontré, m'a informé qu'une nouvelle personne avait un endroit idéal pour les ananas, mais jusqu'à ce que cet homme ait montré plus d'engagement, il ne lui parlerait pas. Son jugement s'est révélé juste.

C'est déshonorant qu'une individualité essaie d'en influencer une autre. Il est clair que ça n'a pas marché.

Mais, comme indiqué, une fois qu'un agriculteur est en biodynamie nous sommes tous responsables de le voir effectuer les meilleures pratiques.

Et la tâche est également, que plus un agriculteur devient expérimenté, plus il prend la responsabilité des travaux consultatifs. C'est la vie. Action créatrice.

Quand je suis arrivé en Australie voici 50 ans – réfugié à vie, car les communistes recherchaient instamment ce dernier mâle d'une famille historique – je fus classé comme un intellectuel cultivé. Allez savoir pourquoi j'ai choisi de devenir agriculteur et de ne pas accepter des offres dans l'éducation. J'ai pris conscience que la véritable Australie était la campagne et non la ville.

A un moment j'ai commencé à enseigner la biodynamie, et à chaque fois j'ai créé ma propre plateforme permettant ainsi facilement aux assistances d'accepter ou de rejeter. Une personne " établie " comme un professeur d'université, se trouve sur une plateforme qui fait en soi autorité.

J'ai travaillé ces dernières années en biodynamie dans les pays européens où il y a, essentiellement, quelques conseillers également créatifs et actifs. En Italie, Pasquale serait le premier, mais son temps est obligatoirement limité en raison de ses responsabilités dans ce gigantesque maraîchage. Carlo Noro est un des meilleurs faiseurs de préparations et, récemment, aussi grâce à Mark Peterson, Stefano Freato intervient comme conseiller; il est capable d'une grande compréhension des bases du développement du sol, fondamental pour tous les types d'agriculture: façons culturales, engrais vert, pâturage, rotation et gestion des cultures – même au delà de la demande de sa propre ferme.

En France, Pierre Masson s'est entièrement consacré à faire les préparations et à conseiller comme un vieux routier (NdT.: rounder : le sport apparenté au baseball ne fait pas partie de la culture française) , lui-même d'une expérience agricole tous azimuts.

Il vit à présent sur une petite propriété. Il voyage beaucoup, à vive allure, comme on me l'a rapporté antérieurement.

En Suisse cette tâche est accomplie, de même, par Rainer Sax, préparations et conseil étendu jusqu'en Russie et récemment en République tchèque.

Essentiellement des agriculteurs, qui se donnent activement — de sorte que le développement est une réalité.

Bibliographie :

Dans l'intention de faire connaître les méthodes biodynamiques à des cercles agricoles plus vastes, l'auteur a publié également:

- * 1. Conférences d'introduction à l'agriculture bio-dynamique. Tome 1.
- * 2. Conférences d'introduction à l'agriculture bio-dynamique. Tome 2.
- * 3. Conférences d'introduction à l'agriculture bio-dynamique. Tome 3.
- * 4. Organique/Bio-Dynamic Outlook. Conférence à des consommateurs, Christian P. Briard n'a pas jugé bon de traduire cette conférence, la trouvant trop proche de l'article d'Acres USA; 4/1989; vol. I9, n°4, donné en annexe du 2ème tome des Conférences d'introduction à l'agriculture biodynamique.
- * 5. Agri-Culture 1990: non traduite; selon Ch. P. Briard son contenu n'apporte rien de nouveau par rapport aux autres publications d'Alex Podolinsky.
- * 6. Situation des agriculteurs australiens. IFOAM 1990.
- * 7. Active Perception. Traduction de Christian P. Briard
- * 8. Etude de cas. 1983. n°1. Salinité. n°2. Phosphore. N°3. CO².
- * 9. Connaissance du vivant. Conférence AGM Australie. 2002.
- * 10. Conférence AGM Australie 2005.
- * 11. Conférence AGM Australie 2010.
- * 12. Conférence AGM Australie 2011.
- * 13. Visite au Danemark

Ainsi que 4 vidéo-cassettes en anglais destinées à la formation :

Vidéo 1 : Soil conservation

Vidéo 2 : Soil Cultivation

Vidéo 3 : Stirring and Equipement

Vidéo 4 : Five Farms

* Agriculture, fondements spirituels de la méthode bio-dynamique, (Cours aux agriculteurs), Rudolf STEINER, Editions anthroposophiques romandes.

* Hauschka Rudolf : Substanzlehre, Klostermann Verlag

* Kervran C.L. Preuves en biologie de transmutations à faible énergie. Editions Maloine, Paris, 1975.

Propriété des photos

Toutes les photos: Institut de Recherche Bio-Dynamique, Powelltown, Vic 3795, Australie

Version originale allemande et traduction anglaise traduites en français bénévolement par Christian P. Briard, Île de la Réunion